



Amicale des Cadres Retraités
Orange France Télécom



La naissance de l'abstraction : une rupture civilisationnelle

Visio ACR du 10 juin 2025

Qu'est-ce qu'une œuvre abstraite ? Pourquoi plusieurs artistes ont-ils basculé dans l'abstraction au début du XXe siècle ? Autour de grandes figures comme Kandinsky, Klee, Malevitch, nous tenterons de comprendre le contexte historique qui a permis cette émergence, puis nous verrons comment l'abstraction a évolué tout au long du siècle, pour finir avec les Expressionnismes abstraits américains (Jackson Pollock, Clyfford Still, Barnett Newman, etc.)

UNE DEFINITION AMBIGUË

Cette nouvelle présentation à propos de l'abstraction par Géraldine Bretault, a permis une nouvelle fois un éclairage sur cette autre forme d'art qui n'est pas un style mais une façon de penser présente sous plusieurs formes.

Ce n'est pas un hasard si on observe ce mouvement alors que les artistes qui orientent leurs pratiques dans ce courant, ne se connaissent pas et dans des lieux différents à la même période et ce avant la 2^{ème} guerre mondiale. C'est dû à un faisceau de facteurs historiques.

Abstraction ou figuration ? La différence n'est pas simple à définir

« Je reconnais quelque chose du monde réel »

Cette première notion donne jusqu'où la limite est difficile à définir et certains artistes en jouent que ce soit Picasso et Braque. Ils se révoltent contre le style académique que ce soit dans la perspective ou la représentation de l'anatomie. C'est une réponse à l'évolution de la société qui n'a plus rien à voir avec ce qui se faisait jusqu'à présent depuis la Renaissance.

- 1- Premier temps : leurs recherches se font dans la façon de les représenter autrement sur un seul et même tableau (Picasso-Officionado-1912). L'observateur part à la recherche des indices qui rappellent le thème = **cubisme analytique**
- 2- Puis ils exploreront dans une deuxième période une autre forme de cubisme = **le cubisme synthétique**. Les volumes sont de plus en plus fragmentés et même les formes géométriques sont difficiles.

D'autres artistes contemporains comme Auguste Strindberg (Vagues - vers 1900) pratiquent l'art abstrait mais reconnaissable par le mouvement.

Que dire de La Grande odalisque (1814), elle est monstrueuse dans sa représentation puisque composée avec trois vertèbres en plus, une jambe collée à l'autre pour un effet calculé, mais incompatible physiquement par sa position. Pourtant Ingres est un artiste académique, qui a fantasmé l'Orient dans cette composition. On peut ainsi considérer cette œuvre comme figurative.

Pourquoi une telle rupture ?

Le monde occidental depuis la Renaissance est très marqué par certains des textes d'auteurs anciens (Pline l'ancien et le texte mythique de Zeuxis et Parrhasius où selon la légende les raisins peints étaient tellement réalistes que les oiseaux venaient les picorer). L'art suprême et l'excellence étaient dans la reproduction de la nature jusqu'à tromper l'œil ou art mimésis. Dans d'autres représentations comme L'Annonciation d'Alberti (1435), l'effet de perspective nécessitait entre autre l'utilisation de certains outils comme la caméra obscura ou chambre noire, décrite dans l'encyclopédie de Diderot. Cela demandait des manipulations avec une certaine dextérité.

A noter à la Renaissance, l'utilisation de la peinture à l'huile dans les scènes de la nature, donne des reliefs. Les sujets sont abstraits mais bien réel dans le Sacré.

Le monde des symboles. C'est à la Renaissance que le statut de l'artiste change. Il discute avec son mécène. Les tableaux sont complexes. Les compositions ne sont accessibles qu'aux lettrés pour en déchiffrer le sens, ce qui n'est pas à la portée du commun des mortels. A titre d'exemple Le Printemps de Botticelli (vers 1480) représente des figures mais assez abstrait dans sa conception car comportant beaucoup de symbolique.

La Joconde dont la création, a demandé un travail de plus de quinze ans, représente une sorte d'idéal, proche du réel puisque figurant le portrait d'un personnage ayant existé mais avec en arrière-plan un paysage mystérieux, totalement inventé dont on pourrait penser à une évocation de l'au-delà. Du siècle des lumières au XXème, la Révolution est venue concrétiser un nouveau concept philosophique :

Le sublime romantique change les choses.

Les œuvres des romantiques allemands lient la beauté à un sentiment de peur. La présence de Dieu s'affaiblit.

Au cours des Grands Tours, voyages initiatiques à travers l'Europe réalisés par les jeunes aristocrates qui les conduisent la plupart du temps jusqu'en Italie pour leur montrer ce qui était digne d'être vu, de ce qui est beau, fait évoluer les représentations dans l'art, Un autre « beau » est saisi : celui dans la démesure des éléments (naufrages, orages etc...) avec les œuvres de Gustav Carus, de Gaspar David Friedrich, d'Arnold Böcklin, Hegel, place à la nuit, le sublime va changer l'aspect des choses.

2026 va célébrer le bicentenaire de la création de la photographie, invention technique qui va provoquer une pétition des artistes « classiques ». Ils manifestent leurs craintes d'un remplacement. Par exemple « Boulevard du temple de Daguerre -1838 » tous les vivants peuvent disparaître car les plaques ne peuvent pas les fixer et les fait apparaître. **C'est complètement abstrait et c'est une profonde transformation pour le figuratif.**

La rébellion des peintres à la fin du XIXème contre l'Académie, démontre que leur intérêt se porte dans un autre domaine. Les impressionnistes veulent transmettre du mouvement, de la chaleur, une expérience des sens. « Le Soleil couchant d'Etretat -1883 de Claude Monet en est un exemple.

Ingres va dans le sens contraire avec des œuvres complètement hyper réalistes (Mme Moitessier-1856) :

De l'impressionnisme à l'abstrait.

Avec l'apparition de la photo, le bouleversement est complet.

A travers l'exemple du tableau de Monet intitulé « La pie -1868» l'observateur ressent la sensation de neige. On est dans l'impression.

Au fil des ans, la vision du peintre va devenir de plus en plus déficiente, et de ce fait plus elle le sera, plus on arrivera dans ses tableaux à une autre dimension, un monde de sensation, d'abstraction (cycle des nymphéas-1927).

Esotérisme et théosophie, (mouvement spirituel, ésotérique créé par Héléna Blavatsky) .

Les précurseurs de l'art abstrait à l'origine de cette longue démarche.

Avec l'évolution vers le progrès, les artistes se réfugient vers un monde qui manifeste de l'intérêt vers cette philosophie fondée par des auteurs de l'Antiquité qui se propose d'explorer l'invisible, mêlant religion et sciences (Le gai savoir de Nietzsche). A noter que le siècle se sécularise avec un recul des fidèles.

Hilma Af Klint inspirée par la théosophie, considérée comme une pionnière de la peinture abstraite, composera dans cet esprit des tableaux avant-gardistes.

Ce faisceau de facteurs concordent vers 1905 vers une évolution artistique y compris au sein de la musique avec de nouvelles règles d'harmonie (Wagner). Toutefois, elles vont se dérégler avec Stravinski, Schönberg.

L'Abstraction n'est pas un mouvement uniquement visible chez les artistes plus ou moins contemporains, il existe depuis l'Antiquité dans les ornements. A la fin du XIX, certains artistes les interprètent et les font évoluer (Procession sous les arbres –1893 Maurice Denis) (Rosier sous les arbres -1905 Klint mêle la figure et l'ornement). C'est une piste qui mène vers l'Abstraction.

L'Abstraction n'est pas qu'un fait artistique mais aussi ce que l'esprit peut comprendre :

« Ni la matière, ni l'espace, ni le temps..... pour Paul Valéry, Einstein et la théorie de la relativité- 1905, Le rêve-1900 Sigmund Freud, les montres molles de Dali et son obsession entre le figuratif et l'abstrait.

Couleur et optique.

Des artistes vont développer des réflexions sur la couleur.

Eugène Chevreul, chimiste à l'origine, chargé de l'entretien des tapisseries à la manufacture des Gobelins, fait des recherches sur la perception des couleurs par notre œil. L'étude de ces principes influencèrent les artistes avant-gardistes qui s'en inspirent comme Gauguin. Déçu par Tahiti, il fantasme sur la vie sauvage comme Rimbaud dans sa poésie (Les voyelles – associées à une couleur)

En Angleterre, Turner, peintre du sublime par excellence, apporte beaucoup de pâte sur son pinceau pour obtenir un tableau évanescent (Tempête de neige en mer -1842)

Dans sa série de peintures sur la cathédrale de Rouen, Cl Monet ne fait pas une étude architecturale, mais de la couleur.

Les pères fondateurs qu'Hitler considère comme dégénérés.

Kandinsky, peintre théoricien qui va chercher dans tous les sens, **Kupka**, que la musique intéresse et aussi la thématique de la verticalité qui l'amènera vers l'Abstrait, **Malevitch** créateur

du suprématisme, purifie la peinture et fait table rase de tout depuis l'Antiquité (Carré noir sur fond blanc), Les Communistes verront d'un mauvais œil ses créations. **Klee**, pour qui l'art est un moyen d'accéder à une vérité insondable (Croissance des plantes-1921 ; Gothique joyeux-1915, Insula Dulcamara-1938) associe les couleurs et les symboles. **Mondrian** (l'arbre gris -1911 ; **New York City**-1937) **et le néo-plasticisme avec Gerrit Rietvelt** (De Stijl), considère pour sa part qu'il y a des choses que l'on ne peut pas voir. Ses compositions géométriques seront structurées par des lignes noires et des rectangles rouges, jaunes, bleus. La musique de jazz va être alliée à son art.

L'Abstraction américaine

Les institutions du pays veulent construire un art américain .Pour cela, elles font venir des œuvres d'Europe à partir d'une exposition à New York pour s'emparer de cet esprit, pourtant l'Abstraction est une création « pur jus »Européen.(Straight Photography et Cubism and Abstract),

Le 1^{er} courant américain est très viriliste pour montrer la puissance du corps.

Peu à peu, certains artistes comme O'Keeffe, Jackson Pollock créent une nouvelle façon de peindre avec une idée de l'invisible.

A tournant du lendemain de la seconde guerre mondiale, où le mythe que tout est possible (Fox trot-Andy Warhol, Jack Kerouac écrivain de On the road-1957), l'Abstraction va s'inscrire dans « la guerre froide » avec l'opposition du monde Américain à celui du Russe. La CIA va d'ailleurs financer l'art pour contribuer à cette opposition avec une prise en compte des mouvements du corps. (Abstraction géométrique –Hard Edge – Kenneth Noland)
Des connexions se feront entre l'Abstraction Américain et celui de l'Europe. Toutefois, les historiens Américains vont dire que les Européens n'ont pas compris l'art de Monet.
Des mouvements vont se créer comme le tachisme (compositions sous forme de taches – expressionisme abstrait dénommé abstraction lyrique- (Fautrier, Dubuffet, Matthieu, Soulages),
A l'exemple de Gerhard Richter, ses tableaux encapsulent le temps.

L'Abstraction quand elle n'est pas comprise, peut être très violente. Elle n'est pas la même sur les continents. C'est une rupture civilisationnelle, La question de l'art se déplace vers le « Comment peindre ? »